

BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU JEU DE DAMES

Local: Café « L'ESCALE » 6^e étage des Bains de la Sauvenière à Liège

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège - C. C. P. 3927.49

N° 63

MARS 1966

LE NUMERO : 5 F

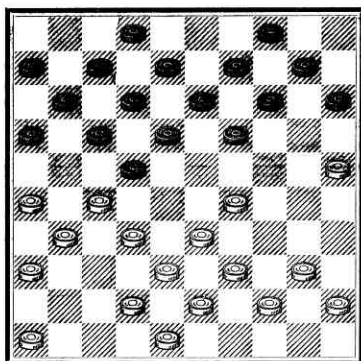
ABONNEMENT 11 N° : 50 F

VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.

La position du marchand de bois est presque abandonnée dans les compétitions actuelles. Elle était souvent utilisée au début du siècle et les auteurs J. de Haas et P. Battefeld lui ont consacré un ouvrage.

Cette méthode de jeu comporte pourtant de nombreuses ressources. Le maître soviétique Boris Skjitzkin, qui termina le récent championnat d'U.R.S. invaincu, partageant la seconde place avec Mansjien, obtint une brillante victoire contre le célèbre problémiste Kovrijkine grâce aux menaces du marchand de bois.



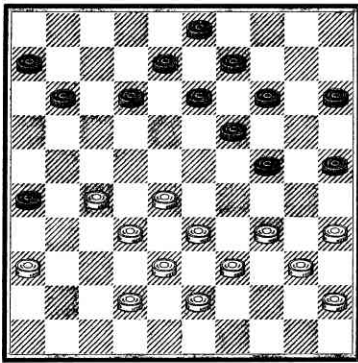
B. Skjitzkin - A. Kovrijkine :

Dans la position ci-contre, suivit :

19. 19-23 20. 40-35 23-34 21. 39-30 13-19
On ne s'explique pas pourquoi les noirs ont préféré ce dernier coup à 14-19. Les blancs augmentent à présent leur avantage par :
22. 30-24 19-30 23. 35-24 les coups des noirs sont maintenant limités : 9-13 serait suivi de 24-20 et 33-28. Et sur 8-13 peut suivre 32-28 (menace 26-21) 2-8 (le coup de dame 13-19 14-19 16-21 18-23 22-27 et 17-50 serait suivi de 19-13 43-39 38-32 14-19 43-38 19-30 25-34 après quoi les noirs n'ont plus grand chose).

23. 14-19 24. 24-13 8-19 25. 32-28 9-14 26. 44-39 19-24 les noirs ne pouvaient jouer 2-8 à cause de 39-34 (menace 33-29 et 27-21) 17-21 (sur 19-23 27-21 34-29 et 33-28 gagne; sur 8-13 suit 27-21 et 26-21) 28-17 21-32 38-27 12-32 26-21 etc? Sur 19-23 et 14-23 les blancs pouvaient fort bien jouer 33-29 ou 39-34; mais les noirs auraient du choisir cette suite plutôt que la variante jouée.
27. 39-34 24-30 il n'y a rien de mieux car sur 14-19 34-29 18-23 la suite 29-20 et 20-14 donne au moins le gain de pion.
28. 45-40 30-39 29. 43-34 14-19 30. 27-21 16-27 31. 26-21 17-37 32. 28-8 2-13 33. 42-22 18-27 34. 38-32 27-29 35. 34-5 blancs +.

Le marchand de bois peut également être très intéressant en fin de partie. C'est ce que démontra Tsjegolew, à l'époque champion du monde, dans la finale ci-après :



Sretenski - Tsjegolew :

Les noirs ont joué ici : 30. 12-18 28-22 est interdit par 24-29 et 8-48. Sur 42-37 suit 25-30 34-25 24-29 33-24 19-30 25-34 18-22 27-18 13-31 36-27 11-17 avec dégagement inévitable. Les blancs auraient dû se tenir sur la défensive par 34-30 25-34 40-20 15-24 et 45-40 (ou 39-34).

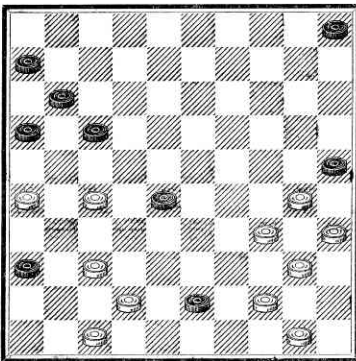
Au lieu de cela, après 12-18 suivit 31. 34-29 ? 14-20! La position, inattendue du marchand de bois. Les blancs devaient jouer 28-22 mais les noirs ont déjà un avantage important. Après le coup qu'ils ont joué, les blancs perdent dans toutes les variantes :

32. 40-34 8-12 33. 45-40 le seul. Sur 42-37 suit 19-23 28-17 11-42 38-47 24-30 35-24 18-23 et 20-49. Et sur 28-22 suit 25-30 34-23 12-17 23-21 26-48 +

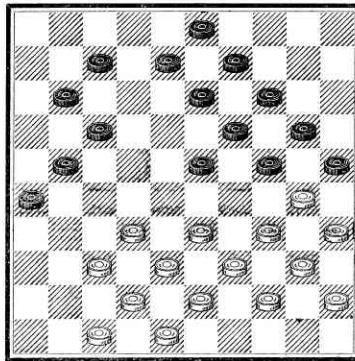
33. 9-14 34. 28-22. A nouveau suit sur 42-37 le coup de dame par 19-23 etc.
 34. 19-23 De même 12-17 gagne (sur 42-37 après le coup suivi de 13-18; sur 32-28 par 3-9). Les noirs ont encore en réserve 33-28 24-44 28-17 44-49 22-13 11-31 36-27 14-19 et 25-30.
 35. 34-30 23-45 et les blancs ont abandonné sans attendre 30-17 45-40 22-13 11-31 36-27 14-19 13-24 20-29 et 50-48.

PROBLEMES ELEMENTAIRES, par Isidore REISS, Champion du Monde de 1895 à 1912

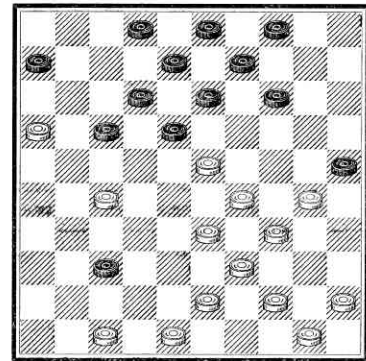
N° 199



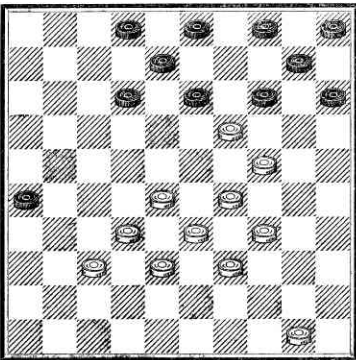
N° 200



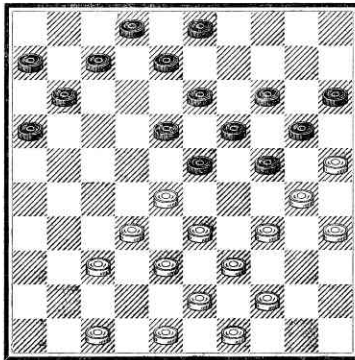
N° 201



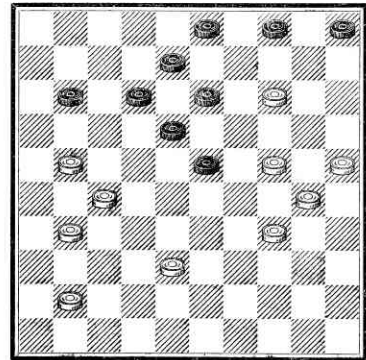
N° 202



N° 203



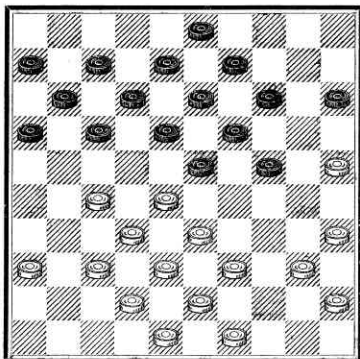
N° 204



N° 199 et 202 : blancs jouent et gagnent. N° 200 et 203 blancs forcent + 1.
 N° 201 : bl. conservent le pion. N° 204 : blancs jouent et empêchent 4-10.
 Solutions page 10.

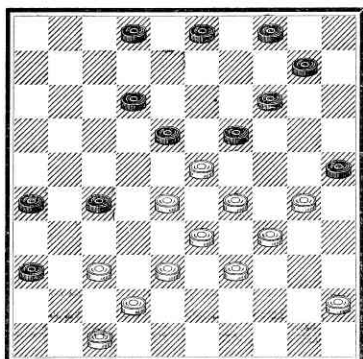
La présente chronique est consacrée à la combinaison, et plus particulièrement à la partie WEISS.

Voici, pour débiter, une combinaison simple, extraite de la finale "Excellence" jouée le 27 novembre dernier à Amsterdam. Un coup intéressant, pour un damiste moyen, mais que l'on s'étonne de rencontrer à pareil niveau :



Dans la position du diagramme ci-contre, G. Bakker (Utrecht) joua distraitemment 40-34 contre J. v.d. Boogaard (Excelsior). Deux minutes plus tard, Utrecht encaissait son premier zéro.

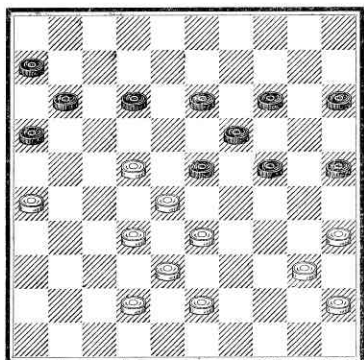
Après 40-34 ? les noirs ont gagné par 17-22 ! 11-31 24-29 19-30 23-28 18-40 14-20 9-40 noirs +.



La position du second diagramme est extraite de la même rencontre. Jan Metz (Jozef Blankenaar) conduisait les noirs contre Kinnegin (R.D.G.). Il joua ici 10-15 et gagna finalement; mais il pouvait gagner immédiatement par :

36-41 ! et si bl. 37-46 suit 18-22 ! 19-28 26-48 etc. bl. +

Si 47-36 (au lieu de 37-46) suit 27-32 ! 19-24 18-47 etc. N. +



Pour en terminer avec cette grande finale, ce coup "Raichenbach" miniature qui s'est également présenté : (diagramme 3 :

Focke de Jong (Constant) vient de jouer 27-22. Les noirs (J. Steenhuis G.S.) ne peuvent répondre 12-18 qui serait suivi de 33-29 ! (24-33 forcé) 28-39 32-21 35-30 40-20 39-33 etc. bl. +

Les noirs ont joué 11-17 et 16-7 après quoi les blancs ont gagné par : 33-29 ! 35-30 40-20 32-28 38-20 bl. +

Simple, mais dans la sixième partie de son match de championnat du monde contre J.H. Vos en 1936, M. Raichenbach gagna par un coup de ce genre. La position était :

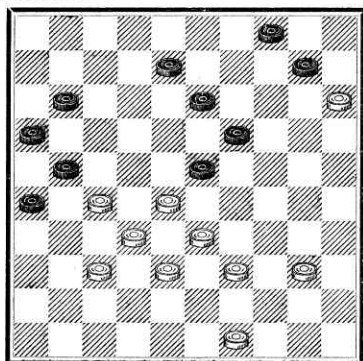
N : 2-3-4-6-8-9-10-11-13-14-16-18-19-23-24
Bl: 25-26-27-28-30-32-33-35-36-37-38-40-43-45-48.

Raichenbach (champion du monde 1934 à 1945) gagna par :

24-29 ! 18-22 16-21 11-31 19-23 13-31
etc. N. +

Etudes damistes par W. KAPLAN

Positions avec un pion actif à 15 pour les blancs ou 36 pour les noirs :



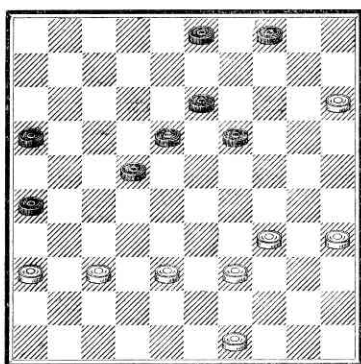
Un coup d'oeil superficiel sur le premier diagramme suffit pour constater que les noirs ont une position désavantageuse. Leur centre est paralysé, les marches 10-14 et 8-12 sont injouables, car les blancs peuvent alors sans difficulté venir occuper la case 30, après quoi ils porteront un coup décisif par 30-24 ne laissant aucun espoir aux noirs. La partie peut se poursuivre comme suit :

1. 40-35 11-17 2. 49-44 8-12 3. 35-30 13-18
4. 44-40 et les noirs n'ont aucune réponse valable.

Quels sont les facteurs qui ont amené la victoire rapide des blancs ? en quoi consiste la force de leur position ? La réponse est simple. C'est le pion 15 judicieusement placé, qui a paralysé l'action adverse dans le centre et sur l'aile droite. De semblables positions se rencontrent souvent en pratique et le joueur qui a occupé la case 15 (ou 36) obtient un jeu solide d'initiative.

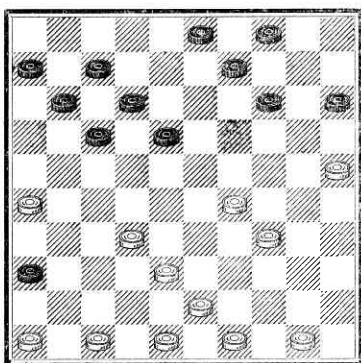
D'autre part, il faut souligner un autre facteur : le contrôle des points stratégiques de l'aile gauche. La liaison du pion 15 aux pièces 27 et 28 donne souvent d'excellents résultats. Dans ce cas, le centre et l'aile gauche des noirs sont enchaînés; ils ne peuvent donc jouer que l'aile droite.

Si les blancs, en occupant la case 15, n'arrivent pas à se placer à 27 et 28, dans ce cas, ils peuvent obtenir le résultat contraire. Les noirs ont alors toute liberté d'action dans le centre et de bonnes chances pour une attaque sur l'aile gauche des blancs. Le pion 15 devient alors un pion inactif (voir diagramme 2) :



Il est évident que la position est favorable aux noirs, lesquels, en amenant le pion 16 sur la case 27, vont créer une brèche dangereuse. Ici le pion 15 n'est pas une force, mais une faiblesse des blancs. Il est détaché du reste de ses troupes et ne participe pas au jeu. Il serait ici beaucoup plus utile à la case 47 pour renforcer l'aile gauche.

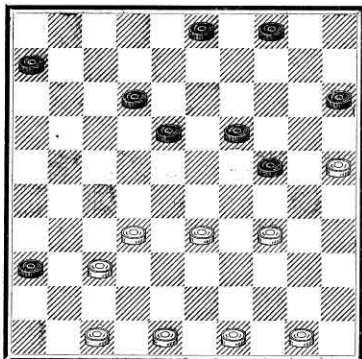
Nous allons maintenant illustrer la force du pion actif 15 (ou 36) par quelques exemples extraits de parties de maîtres.



La position du 3^{me} diagramme s'est présentée dans la partie Marat Kogan et Iser Kouperman du premier championnat d'U.R.S.S. en 1954. Après avoir occupé la case 36, les noirs commencent la lutte pour obtenir les cases importantes 23 et 24.

A été joué :

1. 18-23 ! 2. 29-18 12-23 3. 38-33
sur 34-30 les noirs auraient réalisé leur plan par 15-20 38-33 14-19 ! 25-14 9-20 etc.
3. 14-19 4. 33-29 ? donne aux noirs la possibilité de se renforcer sur la case 24. Meilleur était 49-44 et plus tard, à l'aide de la colonne 45-40-34 arrêter l'adversaire sur l'aile droite.
4. 19-24 ! 5. 29-18 17-21 6. 26-17 11-13
7. 43-38 9-14 8. 38-33 7-12 9. 46-41 13-18
10. 41-37 14-19 (diagramme)

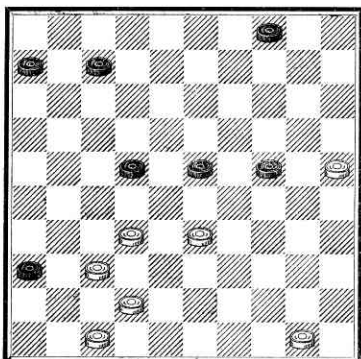


malgré le caractère ouvert de la position, les blancs éprouvent des difficultés sensibles. Il n'est pas avantageux de défendre le centre par 32-28, qui peut mener à un enchaînement dangereux de l'aile gauche. En outre, la menace du gain de pion par 15-20 etc. est gênante.

11. 25-20 24-30 12. 34-25 15-24 13. 48-42 12-17
14. 32-27 sur n'importe quel autre coup, aurait suivi 17-21 après quoi les blancs sont dans "l'étau".
14. 19-23 15. 49-43 3-8 on peut ici déplacer le pion savant; la pièce à 4 servira de soutien à l'aile gauche des noirs.
16. 43-38 8-12 17. 38-32 sur 37-32 suivait 6-11 ! avec menace d'une combinaison 23-28 etc. Dans ce cas les blancs ne doivent pas attaquer 33-28 à

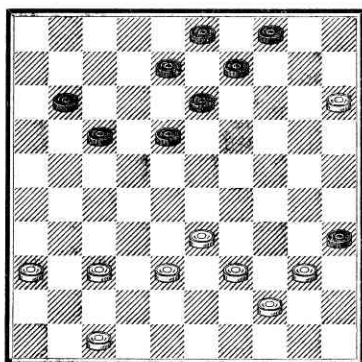
cause de 36-41 ! 28-30 41-46 passage à dame.

17. 17-22 18. 27-21 ici 37-31 en vue de 36-41 47-36 23-28 32-23 18-47 27-7 6-11 7-16 47-33 est perdant pour les blancs. L'échange 50-44 22-31 37-26 après 18-22 n'aurait pas amélioré la situation des blancs.
18. 12-17 19. 21-12 18-7 (voir diagramme) :



La stratégie des noirs triomphe. Les points stratégiques sont entre leurs mains, ce qui leur assure une domination sans partage du centre. Ici apparaît clairement le rôle du pion actif 36, lequel en coopération avec les pions 24 - 23 et 22 paralysent les forces principales des blancs.

20. 32-27 22-31 21. 37-26 6-11 22. 42-38 11-17
23. 38-32 après 50-44 17-22 26-21 23-28 44-39 7-12 l'opposition est en faveur des noirs.
23. 17-22 24. 50-44 ? les blancs avaient peut-être encore des chances de nulle par la suite 26-21
24. 23-29 25. 32-28 29-30 26. 28-17 38-43
27. 44-39 43-34 28. 26-21 34-39 29. 21-16 39-44 et les blancs ont abandonné après qq. coups.



La position du diagramme (W. Kaplan - A. Chvidki VI Ch. d'U.R.S.S. 1960) ne semble pas présenter de difficulté particulière. Or il suffit aux noirs de jouer 1. 17-22 pour qu'aussitôt leur situation devienne critique. Les forces des noirs sur leur aile droite et dans le centre tombent dans un enchaînement dangereux, et de plus le pion 15 va jouer un rôle particulièrement actif.

2. 37-32 ! 8-12 si 18-23 suit 32-27 ! 22-31 ! 36-27 avec possibilité d'enchaîner l'aile gauche des noirs par 38-32 33-28 etc. Sur tout autre coup suite similaire à la partie jouée.
3. 32-28 ! 12-17 4. 40-34 3-8 5. 34-29 8-12
6. 47-42 11-16 7. 36-31 ! un coup fort qui paralyse définitivement l'action des pions noirs.
7. 16-21 8. 31-26 21-27 9. 44-40 ! 35-44

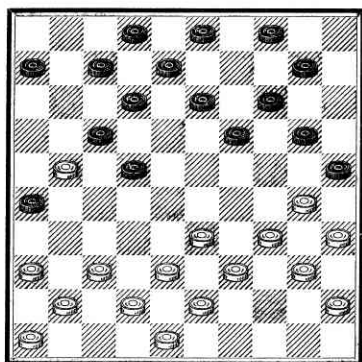
10. 39-50 une situation curieuse. Sur les huit pions noirs, seul peut se jouer 9-14. 13-19 est interdit par 15-10 4-15 29-23 11. 50-44 14-19 12. 44-39 19-24 13. 29-20 13-19 et les blancs pouvaient obtenir une victoire rapide par 26-21 ! 27-16 15. 28-23 19-28 16. 20-14.

Très souvent, même avec peu de pièces sur le damier, le pion 15 (36) donne au joueur un avantage déterminant.

(Suite au prochain numéro).

Traduction D.A. BASS

QUELQUES COMBINAISONS BASEES SUR LA PRESENCE D'UN PION BL. A 21 OU N. A 30



Dans de nombreuses parties du genre classique, un des joueurs se trouve amené à placer un pion à la case 21 pour les blancs, ou 30, pour les noirs. Voici quelques coups, qui peuvent alors se présenter :

Diagramme 1 :

30-24 (20-29 f) 34-23 (19-28) 37-31 (26-37)
41-23 (17-26) 23-18 (12-23) 35-30 (25-34)
40-20 (10-15) 39-34 (15-24) 33-28 (22-33)
38 x +

Le pion 21 a permis ici aux noirs de se procurer un temps de repos.

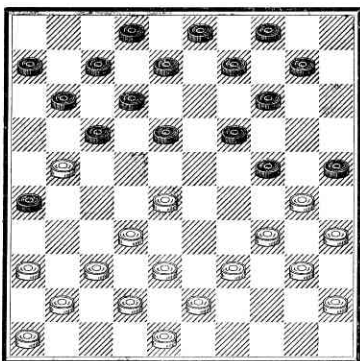


Diagramme 2 :

28-23 (19-28 A) 32-23 (18-29) 34-23 (25-34)
40-20 (14-25) 23-18 (12-23) 21-1

A) (18-29) 34-23 (19-28 B) 30-19 (1) (14-23) 35-30
25-34 (40-18) 12-33 21-1 +
(1) 32-23 (25-34) 40-20 (14-25) 23-18 +

B) (25-34) 40-20 (19-28 f) 32-23 (14-25)
23-18 (12-23) 21-1 +

Le pion 21 sert ici à placer l'estocade finale.

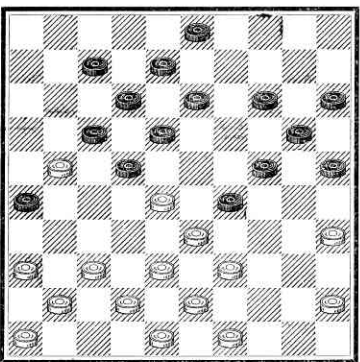
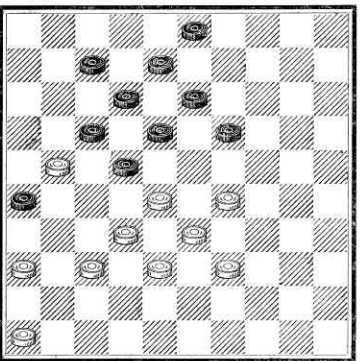


Diagramme 3 :

28-23 ne donne ici que la nulle, par (7-11) 35-24
(24-30) 45-34 (20-40) 33-22 (22-28)

Mais : 37-31 (26-37) 41-32 (17-26) 28-17 (12-21)
35-30 (24-35) 33-24 (20-29) 36-31 (26-28)
39-33 (28-39) 43-1 (8-12) 1-20 (15-24) + 1

Diagramme 4 :



37-31 (26-37) 32-41 (17-26) 28-17 (12-11)
29-24 (19-30) 39-34 (30-28) 36-31 (26-37)
41-1

Diagramme 5 :

Comme dans un problème, chaque pion blanc va participer à la combinaison :

28-23 (18-29 A) 37-31 (26-37) 41-32 (17-26)
36-31 (26-28) 38-33 (17-26) 43-5

A) (19-28) 37-31 (26-37) 41-23 (17-26)
49-44 (18-29) 36-31 (26-37) 48-42 (37-39)
44-4 +

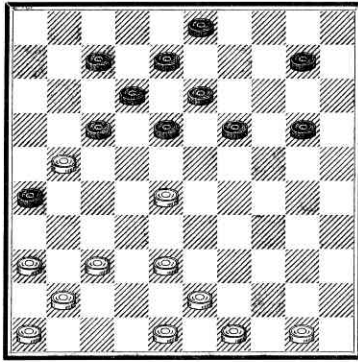
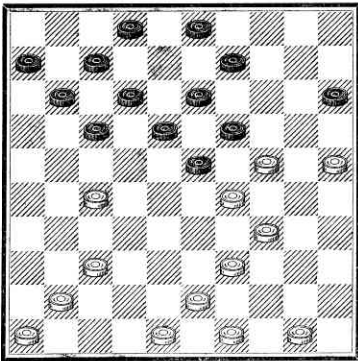


Diagramme 6 :

Ici la présence d'un pion à 30 fait perdre la partie :

50-44 (19-30) 27-21 (17-26) 25-20 (15-33) 39-17
(30-50) 43-38 !
sur 17-12 suit 50-45 etc.
(11-22) 38-33 (50-28) 37-31 (26-37) 41-1 +



Supposons à présent, que le pion 21 ait dû aller à 16.

Diagramme 7 :

27-22 (18-27 33-29 (24-22) 38-33 (27-29) 16-20
(15-24) 34-5 +

N : 2-3-6-7-8-13-14-16-17-18-19-24-26
Bl: 27-28-33-34-36-38-39-41-43-44-46-48-50

34-30 (24-35) 44-40 (35-44) 27-22 (18-27) 28-23 (19-28)
33-11 (44-42) 48-37 (6-17) 37-31 (26-37) 41-1 +

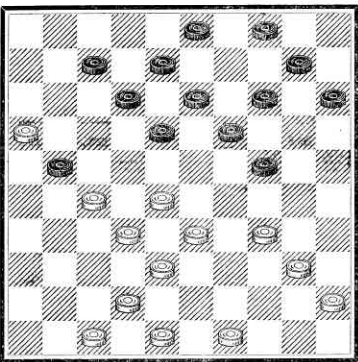
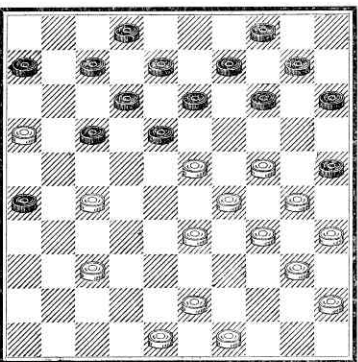


Diagramme 8 :

16-11 (7-16) 27-21 (16-27) 24-19 (13-24) 29-20 (18-38)
33-21 (15-24) 30-19 (14-23) 34-30 (25-34) 40-7 (2-11)
21-5 +

N : 2-3-4-6-8-9-10-11-12-14 à 19 - 23-24
Bl: 25-26-28-31-32-33-35 à 38-40-42 à 45-48-50

35-30 (24-35) 44-39 (35-44) 28-22 (17-28 A)
33-24 (44-33) 38-7 (11-17 !) bl. doivent laisser
prendre le pion 7.
A) (18-27) 32-21 ? (16-27) 31-22 (17-28) 33-22 (44-33)
38-16

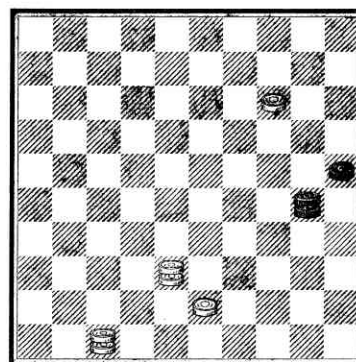
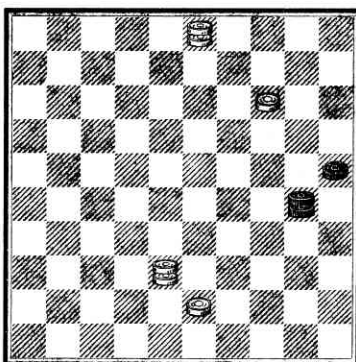


N° 1

N° 2

8 miniatures

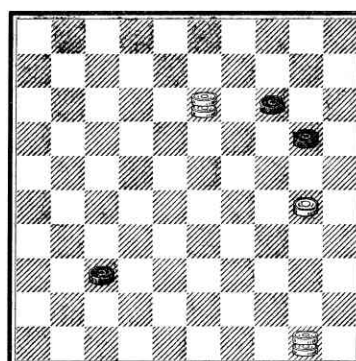
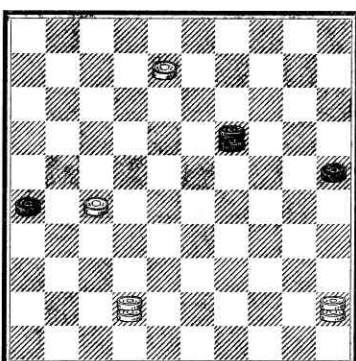
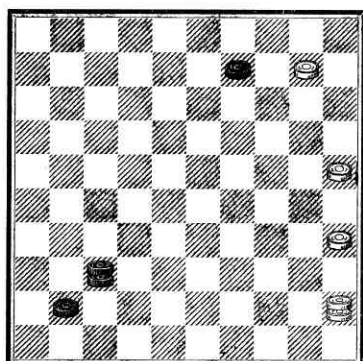
de O.G. Van Veen



N° 3

N° 4

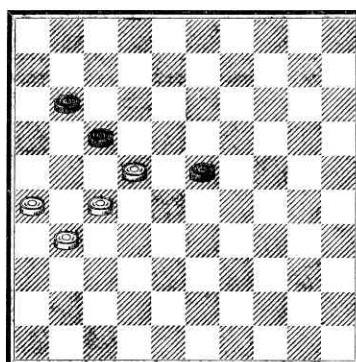
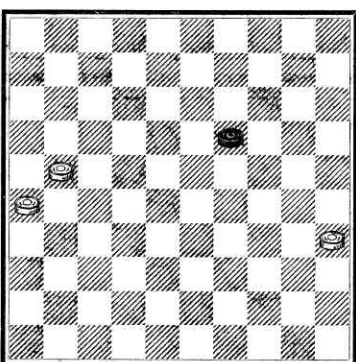
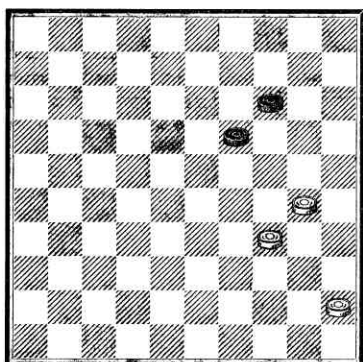
N° 5



N° 6

N° 7

N° 8



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 1 : 14-10 10-5 (menace 38-43 et 3-20 !! (25-30 forcé) 38-43 5-37 +

N° 2 : 14-10 10-5 (menace 38-43 47-20) 48-26 forcé 38-21 !!

N° 3 : 10-4 (9-14 forcé) 25-20 4-10 35-30 45-46 +

N° 4 : 8-2 (19-5 A B) 42-31 2-30 45-46 + A (19-46) 42-20 27-21 45-12 2-5 +
B) (19-35) 27-21 42-24 +

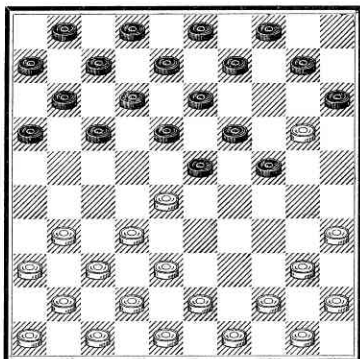
N° 5 : 13-27 37-41 A 30-24 !! (20-29) 27-49 !!! + A) (20-24 37-41) 50-33 (41-47)
47-15 (47-41) 10-5 +

N° 6 : 34-29 (14-20) 45-40 (20-24) 29-20 (19-23) 20-15 (23-28) 15-10 (28-33 A) 10-4
(33-38) 4-15 (38-43) 15-29 (43-48) 40-34
A) (28-32) 10-4 (32-37) 4-36 (33-42) 36-47 (42-48) 40-34

N° 7 : 21-17 (19-23) 17-12 (23-28) 12-7 (28-32) 7-1 (32-38) 1-23 (38-43) 23-28 +

N° 8 / 22-18 (23-12) 27-21 (11-16) 31-27 +

Le coin du débutant

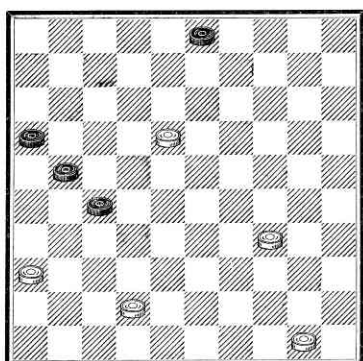


Début de partie joué par le Grand Maître Andreiko dans le championnat d'U.R.S.S. 1966 :

-
1. 33-28 19-23 2. 28-19 14-23 3. 39-33 10-14
 4. 34-30 5-10 5. 30-25 20-24 6. 33-28 14-19
 7. 25-20! diagramme (24-30 perd le pion) 24-29
 8. 40-34 29-40 (a.l.) 9. 45-34 15-24
 10. 28-22 18-27 11. 31-22 17-28 12. 35-30 24-35
 13. 34-29 23-34 14. 32-5 34-40 15. 50-45 12-18
 16. 45-34 9-14 17. 5-12 7-18

blancs + 1 et +

Fin de partie Revert - Martin (Cher) :



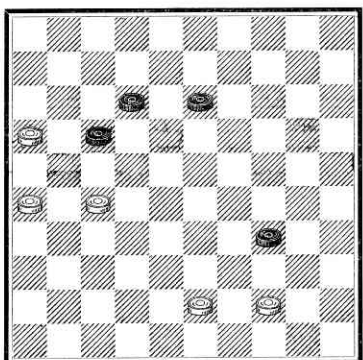
Les noirs, qui ont le trait, tentent la faute pour annuler : (27-31 A) 36-27 (21-32) et si 18-12 ? (16-21) 12-7 (21-26) 7-1 ou 2 (32-37) 42-31 (26-37) nulle. Mais au lieu de 18-12 les blancs ont joué 50-44 (16-21) 44-39 (21-26 B) 42-38 (32-43) 39-48 gagne.

A) Seul le pionnage du début laisse espérer la nulle aux noirs car si (27-32) 18-12 C; si (3-8) au premier coup plusieurs variantes doivent faire gagner les blancs au nombre de pièces. Exemple :

42-37 (21-26) 34-29 (26-31) 37-26 (27-32) 29-23 (32-38) 23-19 (38-43) 18-13 (8-12) 13-9 bl;+

B) les noirs pouvaient ici annuler en jouant (32-38) 42-33 (3-8) etc.

C) (32-38) et (3-8) après 50-44 des blancs semblent favoriser ces derniers.



Ch. de Hollande 1965 : Varkevisser - Bandstra :

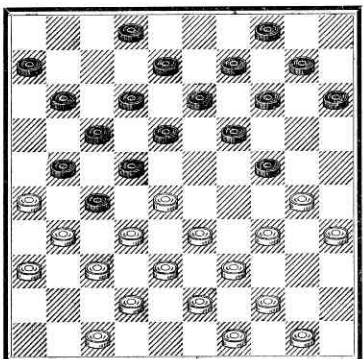
Les blancs ont joué ici :

55. 26-21 ? suit : 17-26 56. 16-11 13-19
 57. 11-6 12-18 58. 43-38 18-22 59. 27-18 26-31
 60. 6-1 31-36 61. 1-6 36-41 62. 6-1 les
 noirs ont perdu ici par 41-46 ? (19-24 annule)
 63. 38-33 avec la menace 33-28

Dans la position du diagramme, les blancs pouvaient gagner par : 27-21 13-19 16-11 17-6 21-17 12-21 26-17 19-24 17-12 24-30 12-8 30-35 8-3 34-40 3-21 40-38 21-49 6-11 49-44 11-16 44-49 etc.

CH. de Hollande 1965; v.d. Sluis - Sijbrands :

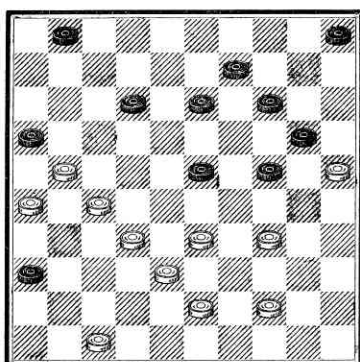
La plus belle combinaison de ce tournoi fut placée par v.d. Sluis dans la position ci-contre :



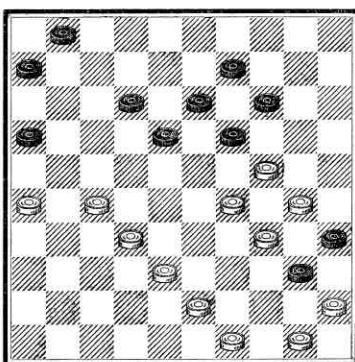
18. 28-23 18-40 19. 33-28 22-33 20. 38-20 14-34
 21. 31-22 17-28 22. 32-5 et les noirs ont abandonné.

PROBLEMES INEDITS

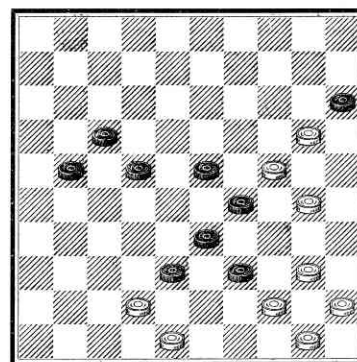
G. AVID



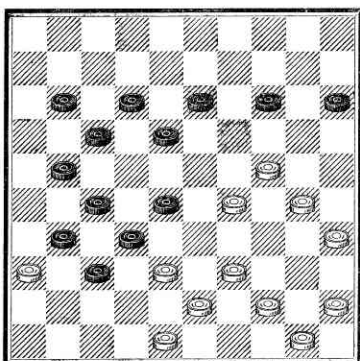
G. AVID



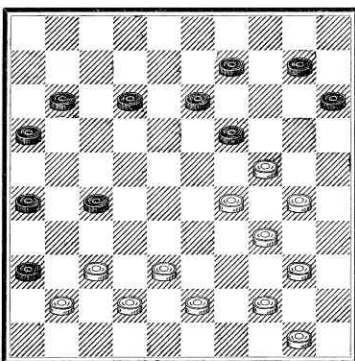
G. AVID



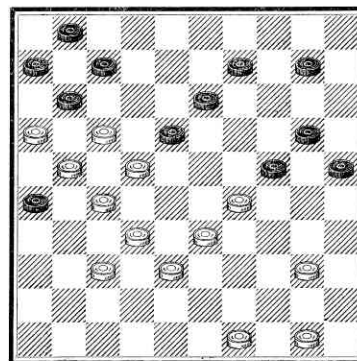
G. ARTIGALA



G. ARTIGALA



V.D. HOLST



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

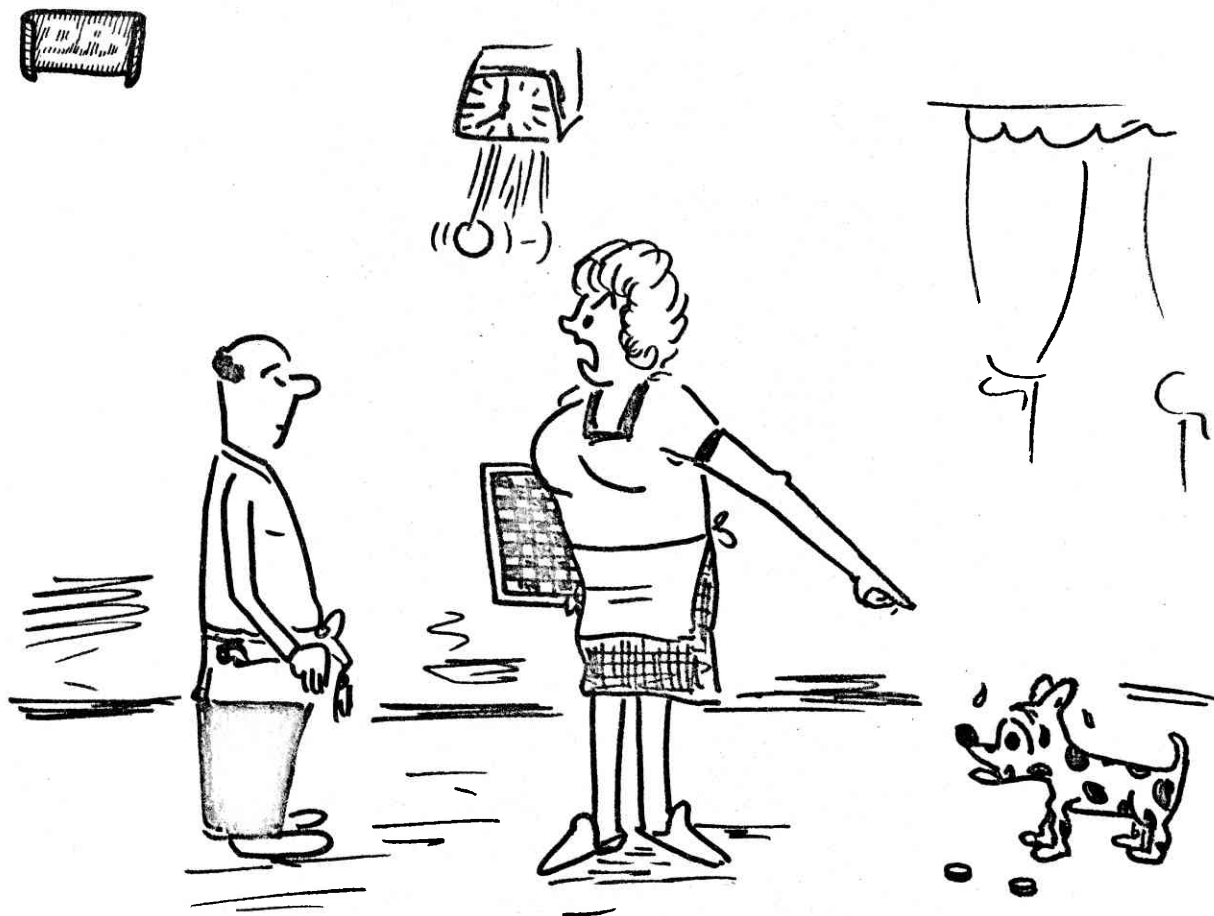
G. Avid : 32-28 33-28 47-41 21-17-10 25-3-7 26-8
 G. Avid : 24-20 26-21 50-44 43-38 27-22 49-43 45-3 -2 - fin Alix
 G. Avid : 48-43 44-39 24-31 (15-24 f) 30-28 31-27 (Z) 44-40 45-37
 Z) si 44-40 ? 50-28 (21-26) etc. remise
 G. Artigala : 48-42 39-34 44-22 45-40 29-23 30-24 34-32 36-20 35-30 50-48 +
 G. Artigala : 43-39 30-25 29-24 25-20 37-31 38-33 34-3-6 44-40 6-1 50-44
 44-40 1-40 40-29-47 +
 V.d. Holst : 29 3. 172. 328. X 7. 493. 383. X 30. X 22.
 Weiss : N° 199 : 44-39 43-49 37-31 47-41 39-33 34-32 31-27
 N° 200 : 33-28 11-16 34-29 37-31 38-33 40-27 33-2
 N° 201 : 16-11 17-22 23-19 33-28 27-22 34-30 39-10 48-42 44-4
 N° 202 : 28-22 29-7 22-17 32-28 22-27 24-19 28-22 37-31 38-23 33-2
 N° 203 : 48-42 3-9 28-22 32-21 33-29 38-18 30-24 39-34 37-32 42-4
 N° 204 : 25-20 4-10 20-15 34-29 27-22 21-16-9 15-2

NOUVELLE BREVE

Du 3 au 10 janvier dernier, s'est déroulé à Moscou le premier championnat sur 100 cases des syndicats soviétiques (catégorie Juniors), jusque 20 ans inclus. Vingt quatre joueurs ont participé, utilisant le système suisse, soit 8 tours. Parmi ces jeunes, qui représentaient 17 villes soviétiques, on dénombrerait six maîtres. neuf candidats et neuf joueurs de première catégorie. Ce tournoi fut remporté par le Maître Antol Gantvory (Minsk) 13 points s/16; devant Agalarov (Bacou) et Prokhorov (Kalinine) 12 pts: tous deux candidats Maîtres.

Communiqué par D.A. BASS (Moscou)

CONCOURS DE LA MEILLEURE LEGENDE



Prix : "Si le jeu de dames m'était conté" de R.Philidor.

Vos trouvailles sont attendues à la rédaction :

296, rue Saint-Gilles, LIEGE